

[Text]

15% and then disallow the interest deduction. You would solve all off your problems, but that is another story.

**Mr. Dorin:** But again it comes back to your—

**Prof. Brooks:** Let me just come back to this point here.

**The Chairman:** Sure.

**Prof. Brooks:** Also, there are all sorts of things in the tax system where I do not know what the revenue is, and the government will not publish the numbers. Even though they undertook not too long ago to publish tax expenditure accounts, we have not seen one for years, so no one knows what the numbers are. There are all sorts of things of this order.

For example, we allow lawyers to report their income on a fiscal year basis. That means if you work for a large law firm you report your income on a calendar year basis until you join the firm, then you switch to a fiscal year basis, and you in effect get one tax free year in there. You are able to defer tax on the total amount of your income for one year. In effect what we have done is given every lawyer—

**The Chairman:** That is damn important when you are a lawyer, I want to tell you.

**Prof. Brooks:** So, you go out and buy their yacht that year. You can see them in Toronto down at the boat show in the year they join the firm, because they are getting this large tax subsidy.

We give every professional in this firm, pardon me, every professional in this country, in effect a \$30,000 or \$40,000 interest-free loan, because we allow them to report their income on a fiscal year basis.

**The Chairman:** We allow any business to to determine its year-end once.

**Prof. Brooks:** We do, but for most businesses there are justifiable business reasons why we do that, but there is not for professionals.

**The Chairman:** Well, there is obviously—there has to be for law firms too.

**Prof. Brooks:** I do not know what they are.

**The Chairman:** I mean there are justifiable reasons. It is just like any other business now.

**Prof. Brooks:** Well, we just disagree on that.

**The Chairman:** But, I mean, you know, you are graduating all these lawyers out of your law school and I thought maybe you would want to make sure that they all did well so that—

**Prof. Brooks:** No.

[Translation]

p. 100 mais je supprimerais la déduction pour frais d'intérêt. Tous les problèmes seraient ainsi réglés, mais c'est une autre histoire.

**M. Dorin:** Mais nous en revenons encore à votre. . .

**M. Brooks:** Permettez-moi de revenir un instant sur ce point.

**Le président:** Bien sûr.

**M. Brooks:** Il y a également toutes sortes de mesure dans le régime fiscal pour lesquelles je n'arrive pas à préciser combien elles représentent de recettes. Or, le gouvernement ne veut pas publier les chiffres. Même s'il avait commencé il n'y a pas si longtemps à publier les comptes de dépenses fiscales, voilà des années qu'il a cessé. Alors, personne ne connaît les chiffres. Il existe toutes sortes de mesures de ce genre.

Par exemple, nous autorisons les avocats à déclarer leur revenu d'après l'exercice. Il s'ensuit que l'avocat qui jusque-là déclarait son revenu d'après l'année civile peut tout-à-coup, s'il entre dans un grand cabinet d'avocat, adopter la méthode de l'exercice et obtenir une année d'imposition gratuite. Les avocats sont en mesure de reporter d'un an la totalité de leur impôt à payer. En fait, nous avons donné à chaque avocat. . .

**Le président:** Je vous dirai que c'est drôlement important, si vous êtes avocat.

**M. Brooks:** Oui, pour acheter un bateau de plaisance cette année-là. On peut voir les avocats à Toronto au salon des bateaux de plaisance l'année qu'ils entrent dans un grand cabinet, à cause de l'importante subvention fiscale dont ils bénéficient.

Nous accordons à tous les membres d'un profession libérale de ce cabinet, je veux dire de notre pays, excusez-moi, un prêt sans intérêt de l'ordre de 30,000 à 40,000\$, en leur permettant de déclarer leur revenu d'après l'exercice.

**Le président:** Nous autorisons toutes les entreprises à décider une fois de la date de leur fin d'exercice.

**M. Brooks:** C'est juste, et pour la plupart des entreprises, cette autorisation est justifiable, mais ce n'est pas le cas pour les membres des professions libérales.

**Le président:** Mais, de toute évidence, il doit y avoir aussi des raisons pour les cabinets d'avocat.

**M. Brooks:** Je n'en connais pas.

**Le président:** Là aussi, il y a des raisons justifiables. Les cabinets d'avocat sont comme les autres entreprises de nos jours.

**M. Brooks:** Eh bien, nous ne sommes pas d'accord sur ce point.

**Le président:** Je veux dire que ces avocats ont fait de longues études dans une école de droit et qu'on voudrait peut-être s'assurer qu'ils réussissent bien pour que. . .

**M. Brooks:** Non.